

## **Forum Social Mondial 2011, Dakar, Sénégal**

### **Déclaration de l'assemblée des femmes**

En cette année où le Forum Social Mondial, pour la troisième fois après le Mali en 2006 et le Kenya en 2007, se joint aux peuples d'Afrique, nous les femmes de différentes parties du monde, réunies à Dakar, conscientes que l'union de nos forces pourra à terme apporter un changement, réaffirmons notre solidarité et notre admiration pour les luttes des femmes sénégalaises, des femmes africaines et des femmes du monde. Leurs luttes, conjointement avec les luttes de tous, hommes et femmes, renforcent la résistance menée partout contre le système capitaliste et patriarcal mondialisé.

Aujourd'hui, nous traversons toujours les mêmes crises mondiales – économique, alimentaire, écologique et sociale – et nous constatons avec inquiétude que ces crises perdurent et s'approfondissent. Nous reformulons ici notre analyse selon laquelle, ces crises ne sont pas isolées mais sont l'expression de la crise du modèle néolibéral et capitaliste, caractérisé par la surexploitation du travail et de l'environnement, et par la spéculation financière de l'économie. C'est pourquoi nous les femmes du Monde, nous continuons à dire qu'il faut changer ce modèle de société, ce modèle économique, ce modèle de production et de consommation, qui génère une pauvreté accrue pour nos peuples et en particulier pour les femmes.

Nous les femmes, sensibles au respect et à la défense des principes de justice, de paix et de solidarité, avons besoin d'avancer dans la construction d'alternatives face à ces crises : cependant les réponses palliatives basées sur la logique marchande ne nous intéressent pas.

Nous ne pouvons accepter que les tentatives de maintenir le système actuel en place soient faites aux dépens des femmes.

En ce sens, nous disons non à la persécution économique, sociale et politique et à l'intolérance dans les pratiques culturelles et les diversités sexuelles et qui portent atteinte à la santé, au corps et à l'âme des femmes.

Nous condamnons toutes sortes de violences faites aux femmes, en particulier les féminicides, le trafic des femmes, la prostitution forcée, les violences physiques, le harcèlement sexuel, les mutilations génitales, les mariages précoces, les mariages forcés, les viols et surtout le viol utilisé

comme arme systématique de guerre, et l'impunité de ceux qui commettent ces actes d'horreur contre les femmes.

Nous disons non encore, à une société qui bafoue le droit des femmes, en leur refusant l'accès aux ressources, à la terre, au crédit, aux marchés et à l'emploi décent.

Nous condamnons l'accaparement et la colonisation des terres des paysannes et des paysans, quelles qu'en soient les formes, par des Etats ou des entreprises transnationales, et nous condamnons les cultures transgéniques, qui portent préjudice à la biodiversité et à la vie.

Nous disons non à la course à l'armement et à la course au nucléaire, qui sont faites au détriment de l'investissement des Etats dans des programmes sociaux, sanitaires et éducatifs.

Nous condamnons une société qui met les femmes à l'écart de l'accès à la connaissance et à l'éducation, où les femmes sont marginalisées et discriminées dans les prises de décision.

Nous disons non aux conflits armés, aux guerres et aux occupations. Nous disons OUI à la paix juste pour les peuples opprimés.

Face à tout cela, nous proposons de renforcer nos luttes pour que nos pays aient leur souveraineté économique, politique et culturelle face aux institutions financières internationales.

Nous voulons l'annulation des dettes odieuses et illégitimes et un audit citoyen qui permettra aux peuples d'obtenir réparation: les femmes ne doivent rien, elles sont les premières créancières de la dette odieuse. Nous demandons aussi l'application effective de la taxe Tobin.

Nous revendiquons la souveraineté alimentaire des peuples et la consommation de produits locaux, l'utilisation de nos semences traditionnelles, et l'accès des femmes à la terre, aux ressources productives.

Nous voulons un monde où les hommes et les femmes ont les mêmes droits, les mêmes opportunités dans l'accès à la connaissance, à la scolarisation, à l'alphabétisation, à l'éducation, aux formations et aux postes de décisions, et les mêmes droits au travail et à des salaires justes.

Nous revendiquons un monde où les Etats investissent dans la santé des femmes et de nos enfants, et en particulier dans la santé maternelle.

Nous demandons la ratification et l'application effective de toutes les conventions internationales, en particulier la Convention 156 et la Convention 183 du BIT.

Nous voulons la démocratisation de la communication et de l'accès à l'information.

Nous sommes solidaires:

- Avec les femmes palestiniennes pour un Etat palestinien démocratique, indépendant, souverain, avec Jérusalem comme capitale, et le retour des réfugiés en accord avec la Résolution 194 des Nations Unies.
- Avec les femmes de la Casamance pour le retour de la Paix.
- Des luttes des peuples en Tunisie et en Egypte pour la démocratie.
- Avec les Femmes du Congo Démocratique pour la fin du conflit.
- Avec les femmes kurdes, pour une société démocratique,écologique, libre et égalitaire entre les femmes et les hommes, et où existe le droit d'utiliser leur langue maternelle dans l'éducation.
- Avec les femmes saharaoui pour encourager le processus de négociation entre le Maroc et le Front Polisario, sous l'égide des Nations Unies et selon la charte du Forum Social Maghrébin et africain afin de trouver une solution juste, pacifique et durable, impliquant toutes les parties concernées.
- avec toutes les femmes victimes de catastrophes naturelles, comme Haiti, le Brésil, le Pakistan, Australie...
- avec les millions de femmes et enfants réfugiés et déplacés.

Nous proposons la création de réseaux d'alertes et d'informations sur et pour les femmes qui se trouvent en zones de conflit ou d'occupation.

Nous proposons le 30 mars comme journée de solidarité internationale avec le Peuple palestinien et au nous appelons au boycott des produits provenant de l'occupant israélien. Nous appelons à la réalisation d'un Forum international de solidarité avec la lutte du peuple palestinien en 2012.

Nous reconnaissons toutes les luttes progressistes et justes de toutes les femmes du monde et nous faisons nôtres leurs revendications : ce qui arrive à l'une d'entre nous, nous arrive à toutes. C'est pour cela que nous devons lutter toutes ensemble.

**Fait à Dakar, le 11 février 2011**  
**Par les Femmes du Monde**